

FACES

Journal d'architecture / Romandie

Automne 2022

81





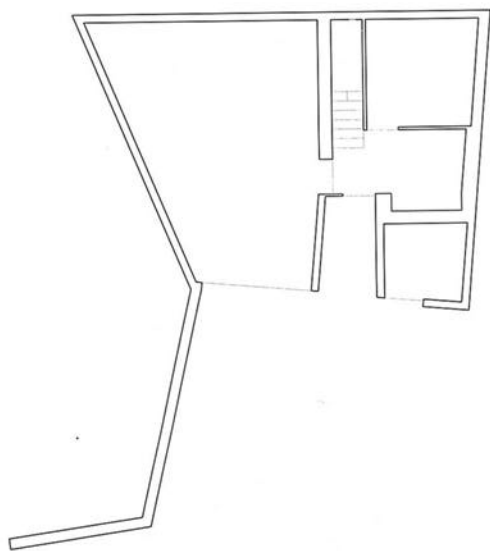
VILLA

JE CONSTRUIS MON VILLAGE

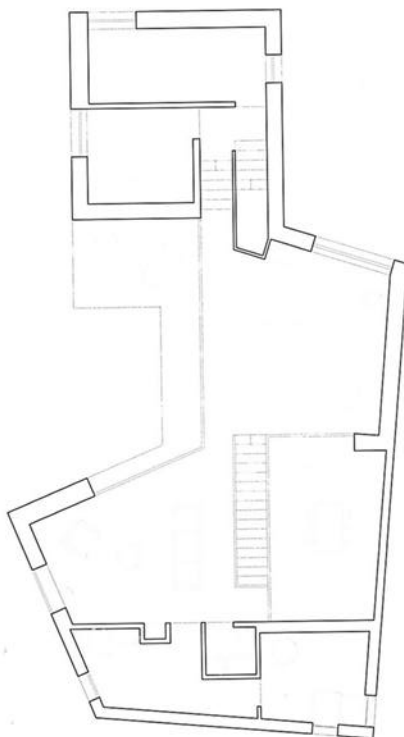
Habitation à Naters, 2019-2020, cheseauxrey associés

Philippe Venetz

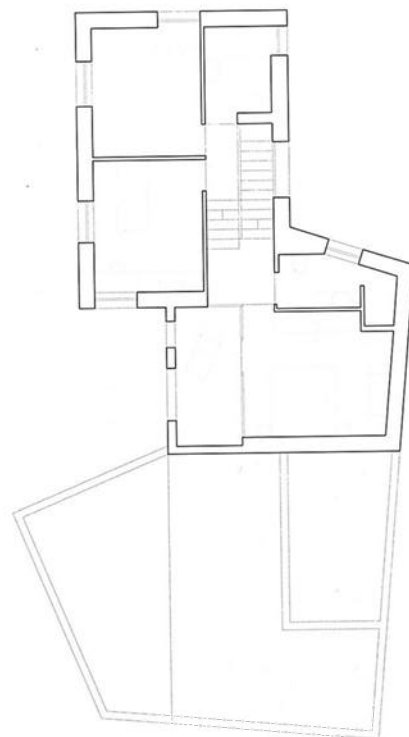
*Vue sud-est de la maison depuis
le jardin (© cheseauxrey).*



Plans du sous-sol, du rez-de-chaussée et du premier étage (© cheseauxrey).



Vue intérieure depuis le salon et vers la salle à manger (© cheseauxrey).



Les villages regorgent d'anciennes bâtisses et de quelques terrains non bâtis résultant d'anciennes affectations agricoles.

Nous sommes ici dans un bourg classé ISOS national avec un centre de grande homogénéité. Le projet s'implante en bordure de la Judengasse, qui fut jusqu'au XVII^e siècle l'artère principale et commerçante de Naters.

Les années 1960 à 1970 ont vu un développement postindustriel chaotique de la nouvelle ville, sans réel plan de structuration et oublieux assurément de l'indéniable qualité du vieux bourg. C'est dans ce contexte particulier que se situe la maison.

Il s'agit, ici, d'un modèle d'intégration d'un bâtiment contemporain dans un tissu existant.

D'une part, la parcelle à bâtir se situe en limite du vieux village, caractérisé par une densité harmonieuse de petites constructions d'époque faisant référence à l'architecture vernaculaire.

En opposition, à l'ouest, une zone initialement vouée à des places de stationnement a, par la suite, accueilli des constructions aux échelles et expressions très disparates et confuses.

La limite nord est naturellement marquée par un rocher qui a longtemps laissé la parcelle inconstructible.

Le projet forge toute son identité autour de cette ambiguïté afin de s'intégrer au mieux dans le contexte et d'en extraire toutes ses qualités et richesses. Il offre des rapports précis à la rue et à son environnement immédiat.

L'habitation s'articule en trois volumes monolithiques en béton, qui épousent la douce pente du terrain naturel dans un évident souci de rapport architectonique

avec les bâtiments qui la jouxtent. À l'image du vieux village, bâti de constructions juxtaposées, ces volumes à deux pans reconnaissent et respectent l'échelle et le caractère du noyau historique, refusant néanmoins tout mimétisme avec les constructions voisines.

En articulation avec cette implantation, les espaces intérieurs s'organisent en demi-niveaux.

Cette structure est propice à une grande dynamique dans la volumétrie des espaces et leur relation entre eux ; elle dramatise les points de vue, les perspectives en diagonale, créant des cadrages très diversifiés et parfois inattendus sur les extérieurs et sur le paysage : une vision franche sur le rocher, une vue plongeante sur la nature verdoyante ou une échappée sur les cimes enneigées qui se découpent sur un arrière-plan bleu azur.

Paradoxalement, cet objet à l'aspect massif s'ouvre généreusement sur l'extérieur au moyen des percées et points de vue qui cherchent à capter habilement les richesses du contexte, tout en s'affranchissant des nuisances voisines.

Cette structure spatiale en demi-niveaux permet finalement de délimiter subtilement chaque espace, de créer des ambiances et atmosphères particulières, propres à chaque pièce, sans devoir mettre en place des compartimentages rigides pour autant. La relation entre les espaces se veut fluide, et tout en même temps, crée des ambiances distinctes.

En contraste avec cette coque minérale en béton brut, les intérieurs sont habillés par la douceur des murs et plafonds blancs qui mettent en scène et subliment les jeux de lumière et la dynamique spatiale des volumes.

Les murs en béton laissés apparents sont coffrés au moyen de banches métalliques avec peaux en bois usé et fortement endommagé, qui imprime des reliefs et des textures inattendus et uniques sur les surfaces. Chaque étape de décoffrage est un véritable moment de découverte. Cette peau vibrante et texturée prend subtilement la lumière et donne un caractère et des vibrations bien particuliers à l'ouvrage.

La pose aléatoire de banches métalliques de dimensions différentes, ainsi qu'un béton vibré au strict minimum, laissant apparaître ponctuellement quelques nids de gravier, confèrent à la surface un jeu de reliefs et de profondeurs aux multiples couleurs et lumières tout au long de la journée et des saisons, à l'image des rochers existants.

Le béton est structure, matière, espace, ombre, lumière. Il matérialise la radicalité du concept architectural.

Il s'agit là d'un exemple très réussi d'intégration d'un bâtiment contemporain dans un contexte contraignant comme celui d'un périmètre ISOS national. À l'heure d'une recherche permanente de densité, la maison a valeur d'exemple. Une architecture contextuelle qui offre de grands espaces et des relations extérieures de qualité. Une maison qui fait le bonheur de ses habitants et qui complète subtilement l'urbanisation de l'ancien village.

Philippe Venetz est l'architecte cantonal de l'État du Valais depuis 2015. Auparavant, il a fondé le bureau d'architecture d'architectes & associés SA où il a participé à soixante-dix-huit concours dont il a été quinze fois lauréat. Précédemment, il a exercé sur des chantiers de restauration prestigieux tels que les châteaux de Valère et de Tourbillon. Parallèlement à son activité professionnelle, il est chargé de cours en histoire de l'art, construction et dessin académique.

